

Capacitation Citoyenne La "feuille" N°13

octobre
2010

Capacitation Citoyenne

des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Contact

www.capacitation-citoyenne.org

Capacitation-Citoyenne est animé par Periferia et « arpenteurs ». Vous retrouverez toutes les informations et les projets en cours, les livrets disponibles... sur le site.

Periferia

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique
Tél: +32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

« arpenteurs »

9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
Tél: +33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr



**Devenez
actionnaire
de votre
citoyenneté**

Devenez actionnaire de votre citoyenneté!

Et si notre bénévolat, notre militantisme et notre solidarité étaient d'authentiques richesses, non reconnues financièrement, mais pas pour autant dénuées de valeur? Cette question, les associations et collectifs du réseau l'ont portée dans l'espace public lors de la Karavane qui s'est tenue à Liège du 22 au 25 septembre 2010.

L'idée est née au sein d'associations liégeoises de Capacitation Citoyenne. Lassées de toujours parler de pauvreté sous l'angle du manque, elles ont voulu parler pour une fois de richesses. Mais comment parler de ce dont on est privé? En mettant en avant d'autres richesses. Celles qu'on crée tous les jours à travers les actes de solidarité que nous posons et sans lesquels la société se porterait (encore) plus mal.

S'approprier les modes de communication du milieu de la finance

Le thème de la Karavane était fixé: rendre visibles nos richesses citoyennes, souvent invisibles. Restait à déterminer le cadre: qui dit richesses dit argent. Qui dit argent dit banque. L'option a été prise de se doter d'une monnaie spécifique (le Kapa) et d'ériger sur une place très fréquentée de Liège, la place Cathédrale, le guichet de la "Banque Egalitaire". Son rôle consiste à collecter les richesses citoyennes, soit les heures de bénévolat, les actions et les biens au service de la solidarité qui ne sont ni subventionnés, ni le résultat d'un travail rémunéré.



Occuper l'espace public pendant 4 jours

Les collectifs belges et français ont réalisé un travail considérable de démarchage auprès des passants. Certains identifiaient très spontanément leurs actes de bénévolat. D'autres, après un temps de dialogue, parvenaient à cerner dans leur vie des actions de soutien aux autres.

Pendant 4 jours, les associations liégeoises, rejointes par les participants venus de Charleroi, Valenciennes, Lille, Dunkerque et Grande-Synthe, Paris et Grenoble ont animé l'espace public, éveillant la curiosité des badauds et profitant de l'occasion pour se faire connaître. Ainsi les enfants de l'école de devoirs de Sainte-Walburge ont donné un concert de percussions sur des fûts métalliques. Une troupe de jeunes a joué "Construire", une représentation théâtrale sur le thème "être jeune aujourd'hui", avec le soutien du Théâtre-Action, Des Travaux et des Jours et le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.

D'autres associations comme le DAL de Liège, Bâtissons Notre Avenir, ou Action Vivre ensemble ont exposé des œuvres, des photos.

En Piste, réseau social en région hutoise, a joué la saynète "De l'eau vie au moulin". Elle met en scène le désespoir d'un travailleur social qui demande de l'aide, accablé par la détresse des usagers et le nombre de dossiers. Il a également exposé un module qui exprimait la situation et les espoirs pour expliquer au public qui on est et à quoi on rêve.

A gauche - Les richesses citoyennes sont enregistrées dans la Banque Egalitaire

Ci-dessous - Concert de percussions pour animer l'espace public



Des richesses impressionnantes et en masse

Un rapide calcul a permis d'évaluer un volume total d'heures de richesses citoyennes. Ces heures ont ensuite été converties en heures de travail. Considérant qu'un Kapa vaut un euro et qu'une heure de travail vaut 8 Kapas - autrement dit 8 euros - pour 44 semaines de bénévolat par an, ce sont rien moins que 320 000 heures qui ont été déposées dans la banque en 4 jours, soit 2,5 millions de Kapas! Plus de 255 investisseurs ont constitué le capital citoyen de la banque, en allant du citoyen à des structures associatives, des collectifs informels, des militants.

Richesses multiples

Les richesses récoltées par la "Banque Egalitaire" sont multiples: des professionnels à la retraite qui mettent leur temps à la disposition de PME pour encadrer des jeunes ou soutenir des demandeurs d'emploi, l'accueil de réfugiés, des militants du droit au logement, la distribution de repas aux sans-abri ou à des sans-papiers logeant dans des camps de fortune, l'encadrement de mouvements de jeunesse, la garde d'enfants entre voisins, des événements créatifs dans l'espace urbain ou des opérations anti-pub, les comités de quartier, l'implication dans l'économie sociale, etc.

Certaines richesses étaient plus inattendues comme le travail domestique des femmes: «*Pour une fois que c'est valorisé! J'y passe au moins un mi-temps!*». D'autres correspondaient à un engagement pour le futur puisque des personnes ont déposé leurs compétences: «*Je veux m'engager. Mais à qui m'adresser?*»

Ci-dessous - Démarchage auprès des passants de la place Cathédrale

A droite - Mise en débat des richesses citoyennes



Des activités sociales et militantes

Les dépôts collectés ont été analysés et déjà quelques enseignements se sont dégagés. Le plus gros volume d'heures de bénévolat était représenté par des activités de nature sociale (distribution de repas, services aux plus démunis, collecte de fonds pour lutter contre la grande pauvreté...), suivi par le militantisme à caractère revendicatif (défense du droit au logement, des droits des sans-papiers, des femmes victimes de violences...). Ensuite, on trouve des activités artistiques et culturelles (cours de danse, de musique...), citoyennes (comité de quartier, commission consultative...), de la solidarité nord-sud, de l'économie sociale, de l'animation jeunesse, etc.

Si l'on convertit tout ce temps collecté en une manifestation de deux heures, cela représenterait 79 000 personnes!

Tant de richesses! Pour en faire quoi?

Le samedi après-midi, un grand débat a été organisé sous un chapiteau monté au centre de la place Cathédrale. Il a réuni une centaine de participants des collectifs belges et français de Capacitation Citoyenne, mais aussi des passants, un échevin de la Ville de Liège, un représentant d'une ministre régionale, des personnes d'organisations travaillant sur la finance alternative.

Pour continuer à utiliser le langage des financiers, six "clubs d'investissement" ont été formés au cours du débat, avec l'objectif de proposer des actions concrètes pour mettre les richesses citoyennes de la Banque Egalitaire au profit de tous.



Un modèle de banque tous terrains

Le club d'investissement "Mutualisons" est, lui, venu avec l'idée du Kaméléon, un modèle à la fois reproductible partout et adaptable à chaque situation particulière. Il permet de créer localement une banque égalitaire grâce à une banque de données et de contacts. Le club propose qu'une partie des Kapas récoltés par la Banque soit utilisée comme quote-part de l'association dans une demande de subvention. Le club demande aussi la création d'une banque d'échange avec livres de recettes, charte, mode d'emploi qui constituerait une sorte de manuel pour créer sa propre banque de richesses citoyennes.

Aller à la rencontre des politiques

Le club d'investissement "Interpellation politique" propose une rencontre d'une délégation avec des responsables politiques pour leur présenter la "Banque Egalitaire". Pour cela, on recenserait les associations sur un territoire et l'ensemble des initiatives citoyennes pour en faire écho. Il suggère aussi d'organiser nos rencontres en plusieurs lieux (mairie, région, ville) afin de susciter une participation active des associations et s'adapter aux situations locales.

Le club insiste pour que les délégations qui présentent la Banque Egalitaire auprès de responsables politiques ou syndicaux soient constituées de personnes concernées, et pas uniquement par les organisateurs.

Le PIB en question

Le club "Nouveaux Indicateurs de Richesses" a rappelé combien le concept actuel de produit intérieur brut (PIB) était absurde et inhumain. Même s'il s'agit d'un débat complexe, il est urgent de revoir les richesses au sens citoyen, en sortant du seul débat d'experts pour aller vers le débat public. Concrètement, les 19 et 20 novembre, à Bruxelles, se tiennent les États Généraux de la Finance, organisés par le Réseau Financement Alternatif, au cours duquel FAIR (Forum pour d'Autres Indicateurs de Richesses) présentera ses réflexions. L'idée a été lancée d'organiser au printemps une rencontre avec Capacitation Citoyenne pour déboucher sur une action.

Sans le bénévolat, la société s'écroulerait

Le club "Droit et Bénévolat", chargé de creuser la question des lois qui freinent le bénévolat, s'est interrogé sur les sanctions que les organismes de contrôle ont le droit d'infliger aux chômeurs en Belgique quand ils s'impliquent dans du volontariat, ils sont en effet considérés comme non disponibles sur le marché de l'emploi! Une proposition: le congé de citoyenneté qui permettrait aux travailleurs, mais aussi aux chômeurs, de s'investir dans des actions à plus-value sociale dans un cadre officiel. Ainsi un comptable pourrait libérer du temps

pour aider une association à tenir ses comptes à jour et un chômeur actif ne se ferait plus reprocher de ne pas chercher un emploi.

En France, par exemple, dans certaines associations d'usagers de service public, des représentants siègent gratuitement dans un comité de département par secteur d'activités. Leurs frais de déplacement sont malheureusement à charge des associations aux moyens limités.

Diversité, toute!

Le club d'investissement "Lieux d'échange et de dialogue" veut créer des lieux mixtes avec des personnes de tous les bords, toutes les origines pour sortir des cases et des espaces prédéfinis. «*Précaires ou non, rassemblons-nous*», affirment les participants de ce club, à l'instar du Parlons-en de Charleroi.

Visibilité

Le club "média" qui réfléchissait à la manière de mieux interpellier la presse a imaginé les actions suivantes:

- trouver un slogan accrocheur qui pourrait réveiller leur curiosité: «*Devenez actionnaire de votre citoyenneté*», «*Votre capital humain nous intéresse*» en détournant les slogans des banques
- monter une journée d'action européenne
- concevoir un message commun fort de la part de toutes les associations du réseau (logo, slogan) et l'adresser aux médias
- organiser des actions coup de poing: occuper les bureaux d'une télé, radio ou journal
- organiser un grand concert de soutien avec des artistes renommés
- lancer une opération "Grand Troc": aujourd'hui, je paie en Kapas!

Que faire de la Banque?

Le réseau en débattrait lors de la rencontre plénière annuelle du 19 au 20 novembre à Charleroi. Bien des questions restent mais on peut reprendre les paroles d'un participant: «*On est riche de ce que l'on donne, pas de ce que l'on accumule. Il faut donner aux gens l'occasion de donner*». Car, après tout, «*nous ne sommes pas tous individualistes!*»

à venir

Rencontre plénière annuelle Capacitation Citoyenne les 19 et 20 novembre 2010 à Charleroi, en Belgique.

Retrouvez tous les détails sur le site www.capacitation-citoyenne.org